

7- Allée Romaine

Le nom de cette rue, prolongée par la rue Guy de Nevers, garde le souvenir d'une ancienne voie gallo-romaine, qui traversait *Nogastrum*.

La portion concernant le territoire des Turons, peuple gaulois qui a donné son nom à Tours, passait par Poitiers (*Limonium*) et se dirigeait vers Tours (*Caesarodunum*), via Nouâtre, Saint-Épain (*Brigotatum*) et Pont-de-Ruan (*Rotomagum*).

Une partie pavée de cette voie a été découverte, près de l'autoroute, lors des travaux de la LGV.

8- Rue du Vieux Lavoir et donjon

Cet ancien chemin vicinal, qui allait à Maillé, garde le souvenir du lavoir communal se trouvant au bord d'un ruisseau appelé le Biez : canal qui conduisait au moulin banal ; tous les vestiges furent détruits quand on aménagea le poste de relevage principal de la station d'épuration.

À l'origine, ce chemin était beaucoup plus bas, comme le montre la marque de la crue de 1915, située sur le linteau d'une fenêtre du n°8 (la Ferme du Temple), où se trouvent les restes de l'ancien donjon de Nouâtre, dont la motte a été utilisée pour rehausser la route lors de la construction du premier pont de Nouâtre, en 1932.

9- Église Saint-Léger

Jean du Fou, seigneur de Nouâtre, Sainte-Maure et Montbazou, chambellan du roi Louis XI, fit construire cette église, consacrée à Saint Léger, Abbé de Saint-Maixent, évêque d'Autun et conseiller de plusieurs rois mérovingiens au 7^{ème} siècle.

Elle remplaça une église du 10^{ème} siècle dédiée à Saint Révérend, qui, selon la tradition, serait devenu ermite à Nouâtre, près d'une source, réputée ensuite pour soigner la folie.

Cette église contient notamment un triptyque du 15^{ème} s. représentant la Passion, avec 43 personnages finement sculptés et une fresque du 16^{ème} s. relatant en 12 tableaux la vie de Saint Révérend.

10- Arbre de la Liberté

Contrairement à ce qui est dit, cet arbre n'a pas été planté le 14 juillet 1790, pour célébrer la Fête de la Fédération, premier anniversaire de la prise de la Bastille (voir n°1).

En effet, ce chêne pédonculé, haut de 25 mètres, a été planté, comme l'attestent les archives communales, en février 1848, pour commémorer la Révolution qui mit fin au règne de Louis-Philippe et instaura la Seconde République.

11- Château

Le nom de *Nogastrum* (le Nouveau Château ou le Château des Noyers Sauvages) apparaît dans les archives en 925, à l'occasion de la relation d'un jugement de Dieu, qui s'y déroula.

C'était un édifice fortifié, en bois, construit sur une motte castrale. Au début du 11^{ème} siècle, le seigneur : Guennon de Nouâtre, devint le vassal du comte d'Anjou, Foulques Nerra, qui fit reconstruire le château en pierre.

Ce château fut restauré au 15^{ème} siècle par Jean d'Estouteville et Jean du Fou (voir n°9).

Le bourg médiéval était défendu par des douves, alimentées par le Bief et par un donjon élevé lui aussi sur une motte castrale (voir n°8).

Une troisième motte castrale, sur la rive gauche de la Vienne, où s'élevait le Château de la Motte, protégeait le gué.

VOIR à NOYERS

Rue Pierre Cantault

Église Saint-Jean

Abbaye Notre-Dame

VOIR auxMAISONS ROUGES

La Pierre Fitte (menhir)



Ancienne cité gallo-romaine sous le nom de *Nogastrum*, Nouâtre (37800) devint au 15^{ème} siècle, sous l'impulsion des seigneurs de Montbazou, Sainte-Maure et Noastre, une ville fortifiée et prospère, réputée pour son pèlerinage vers la Fontaine Saint-Révérend, qui soignait la folie. Au 19^{ème} siècle, le bourg de Noyers, avec son abbaye fondée en 1030, fut réuni à celui de Nouâtre.

PLAN DU BOURG



- 1 Les Chaumes et la Vienne
- 2 Place Ludovic Bouchet
- 3 La Pierre du Faon
- 4 Place du 8 mai 1945
- 5 Place Alexandre Garnier
- 6 Le Clos du Bourg
- 7 Allée Romaine
- 8 Rue du Vieux Lavoir et Donjon
- 9 Église Saint-Léger
- 10 Arbre de la Liberté. 11 Château

1- Les Chaumes et la Vienne

Cette promenade existait déjà au 18^{ème} siècle et était alors plantée d'ormeaux, dont l'un fut choisi, en 1790, comme Arbre de la Liberté mais ces arbres furent coupés et vendus en 1795 pour les besoins de la Marine Nationale.

Au bout de cette promenade coule la Vienne, où, jusqu'en 1932, un bac permettait de rejoindre Marçilly, sur la rive gauche. On voit encore l'ancien perré permettant d'accéder à ce bac ainsi que, de l'autre côté, l'ancienne maison du passeur, qui date du 15^{ème} siècle.

C'est d'ici que partent le circuit de randonnée (fléché en jaune) et le circuit touristique (fléché en bleu)

2- Place Ludovic Bouchet

Cette place fut aménagée au 19^{ème} siècle à l'emplacement du jardin de la grande maison, située au n°17 de la rue de la Liberté et appartenant au notaire Pierre-Éméry Forest, maire de Nouâtre de 1800 à 1843 ; elle devint ensuite le presbytère et elle est maintenant divisée en trois appartements locaux.

Né en 1881 et mort en 1956, Ludovic Bouchet fut maire de Nouâtre de 1925 à 1945 et participa à la Résistance pendant la seconde guerre mondiale.

3- La Pierre du Faon

Ici s'élevait au 15^{ème} siècle un petit château entouré de murailles, qui commandait l'entrée du bourg fortifié. À proximité, se trouvait le siège de l'ordre religieux du Temple, fondé au 12^{ème} siècle pour participer aux croisades.

Il est possible que ce nom de « Pierre du Faon » soit une déformation de « Pierre du Fan », du latin « *fanum* » signifiant « temple ». En effet, ce toponyme existe aussi à Marcé-sur-Esves, à un endroit où se trouvent effectivement les vestiges d'un temple gallo-romain.

On peut donc supposer que le temple de la cité gallo-romaine de *Nogastrum* se trouvait ici.

4- Place du 8 mai 1945

Sur cette place, aménagée au 19^{ème} s., se trouvent la mairie et le siège de la Communauté de Communes.

Sur la façade, une plaque rappelle le souvenir du jeune André Saulquin, tué lors de l'entrée des allemands dans Nouâtre, le 21 juin 1940, ainsi que celui des habitants de Nouâtre, victimes de la barbarie nazie, lors du massacre de Maille, le 25 août 1945.

En face de la mairie, se dresse l'ancienne maison du notaire Louis-François Devaulvert, qui fut l'un des onze dirigeants du département, pendant la Révolution de 1789.

5- Place Alexandre Garnier

Cette place a été créée et aménagée, dans les années 1960, à l'emplacement d'une maison qui appartenait à la famille Garnier.

Fils d'Alexandre Garnier Père, qui fut maire de Nouâtre de 1920 à 1925, Alexandre Garnier Fils, cultivateur à Noyers, fut maire de Nouâtre de 1945 à 1971.

Il fut également conseiller d'arrondissement (nom des conseillers départementaux pendant le 3^{ème} République) et participa à la Résistance lors de la seconde guerre mondiale.

Homme généreux, énergique et serviable, il a laissé un excellent souvenir dans la commune.

6- Le Clos du bourg

Des traces de constructions gallo-romaines ont été vues dans ce vaste espace situé à droite de la rue Saint-Jean-du-Bois, qui continue une ancienne voie gallo-romaine (voir n°7).

Cet endroit, appelé maintenant Espace Coluche, fut au 17^{ème} siècle « le grand cimetière » ; il devint, au 19^{ème} siècle, le premier stade de football de Nouâtre ef, récemment, un gymnase intercommunal, qui a pris de nom de Marie-Amélie Le Fur, médaille d'or sur 100 mètres aux Jeux paralympiques de Londres en 2012, y a été construit.